

Peintres lyonnais contemporains.

AUTOBIOGRAPHIE

DE

M. FLEURY RICHARD.

En recherchant les causes et les circonstances qui ont déterminé ma vocation pour la peinture, je crois devoir remonter à ma naissance et même à celle de mes grands parents ; car le père de ma mère était cousin de Chabry le sculpteur, auteur de la statue équestre de Louis XIV, qu'on voyait autrefois sur l'Hôtel-de-Ville, et des groupes d'enfants qui ornaient les bassins de la place de Bellecour. Chabry descendait des Coustou et des Coisevox, et c'est peut-être à cette filiation que je dois le goût des arts, mon père n'en ayant pas la moindre idée. Il était bourgeois de Lyon et conseiller rapporteur du point d'honneur, charge qui donnait le droit de porter l'épée ; il était d'une jolie figure, et comme il joignait à cela une grande recherche dans sa toilette, il avait été surnommé le beau Richard. Ma mère était aussi très-belle, et mon frère, qui avait dix ans de plus que moi, était un fort bel enfant. Aussi mon père tenait beaucoup aux avantages de la figure, et, le 25 février 1777, jour de ma naissance, mon père désirait que je ressemblasse à ma mère ; mais, loin de m'accorder les grâces et les brillantes qualités qui firent de ma mère une femme très-distinguée, la nature m'en refusa même les plus petites. J'étais si laid, si gauche et si lourd, que mon père di-